

<b>Zeitschrift:</b>	Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg
<b>Band:</b>	25 (1978)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Notulae Manuscriptae
<b>Autor:</b>	Nuvolone, Flavio
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-760489">https://doi.org/10.5169/seals-760489</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

FLAVIO NUVOLONE

## Notulae Manuscriptae

Depuis quelque temps je travaille, sous la direction du Prof. Otto Wermelinger, de la Chaire de Patristique de l'Université de Fribourg, et avec l'appui financier du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique, à l'édition critique, commentaire et concordance, du «*Liber De Induratione Cordis Pharaonis Et De Aliis Quattuor Quaestionibus*», attribué à Pélage<sup>1</sup>.

L'enquête entreprise à travers les catalogues des Manuscrits, la correspondance avec les Bibliothécaires et quelques visites directes m'ont permis de rassembler des informations que j'ai choisi de mettre, dès maintenant, à la disposition des chercheurs.

L'expérience montre en effet que beaucoup d'éléments, découlant de recherches semblables, sont irrémédiablement perdus pour le public, l'éditeur ayant choisi, dans la plupart des cas, de ne pas alourdir sa publication. Le contexte de ma recherche explique, somme toute, les limites de ces pages: en offrant des détails de contenu, je ne tiens pas à faire une description exhaustive des Manuscrits, mais plutôt à livrer aux chercheurs des éléments peu ou mal connus.

<sup>1</sup> Cf. *Clavis Patrum Latinorum. Editio altera*. Steenbrugge 1961, n. 729; LAMBERT, B.: *Bibliotheca Hieronymiana Manuscripta*. Steenbrugge 1970, T. IIIB, n. 406 (cf. les pp. 273–274).

Ecrit «pélagien» attribué à Jérôme et édité par G. DE PLINVAL dans son *Essai sur le style et la langue de Pélage, suivi du traité inédit «De Induratione Cordis Pharaonis»*. (*Texte communiqué par Dom G. Morin*). Fribourg en Suisse 1947, pp. 135–203. Cette édition critique est pour la deuxième partie du texte une simple édition diplomatique à partir du Manuscrit Eton College Library 21 (B. k. 2.8): elle a été réimprimée dans le *Supplementum* de la *Patrologia Latina*. Paris 1958, T. I, cc. 1506–1538.

## I. METZ, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, MS. 1172 (= SALIS 26)<sup>2</sup>

La description présentée par le Tome XLVIII du *Catalogue Général des Manuscrits des Bibliothèques Publiques de France. Départements*<sup>3</sup> était jusqu'ici la seule, mais largement incomplète, et elle faisait suite, chronologiquement, aux signalements de M. F. X. Krause<sup>4</sup> et de l'ancien directeur de la Bibliothèque de Metz, l'Abbé Paulus<sup>5</sup>. Voici donc quelques compléments à propos de ce Ms. du «XI<sup>e</sup> siècle. Parchemin. 96 feuillets. 300 sur 230 millim. Cartonné. (Salis, n° 27)»<sup>6</sup>, qualifié comme «SS. Johannis Chrysostomi et Hieronymi opuscula et Vitae sanctorum»<sup>7</sup>.

### A. Le titre

Ce qui reste de notre Ms. ne présente aucun titre; son bien propre commençant par «INCIPIT DE CONPUNCTIONE CORDIS LIBER S(AN)C(T)I IOHANNIS/ CHRYSOSTOMI PRIMUS».

Il est vrai que sur la feuille de garde du début, au recto, on retrouve l'indication: «Excerpta ex uariis Patribus»<sup>8</sup>, mais elle reste vague et témoigne de l'état fragmentaire actuel du Ms.

D'autre part le Baron De Salis, donateur du Ms., présentait déjà en 1848–1849 son acquisition comme «Sancti Johannis Chrysostomi de conpunctione cordis libri aliaque patrum opuscula; vitae sanctorum»<sup>9</sup>, en dévoilant la relative complexité du matériel contenu dans notre Codex.

<sup>2</sup> Pour le microfilm de ce Ms. je suis reconnaissant à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, en particulier à M. François Dolbeau. Mme Laure Beaumont, Conservateur-Adjoint à la Bibliothèque Municipale de Metz, a été d'une disponibilité exquise en me fournissant plusieurs renseignements et en confirmant certains résultats de ma recherche.

<sup>3</sup> De 1933, aux pp. 390–400.

<sup>4</sup> *Horae Metenses. I. Die Handschriftensammlung des Freiherrn Louis Numa de Salis*. In: *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande*. Bonn 1880. Heft LXIX, p. 74, sous le n. 26. On y notera «Johannis Cluys» pour «J. Chrys».

<sup>5</sup> *Supplément au catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de la ville de Metz (Collection Salis)*. In: *Le Bibliographe Moderne. Courrier International des Archives et des Bibliothèques* 7 (1903) 405.

<sup>6</sup> Dans le *Catalogue général*, déjà cité, p. 400: on y notera la coquille «n° 27» pour «n° 26», étant donné que le Ms. 1173 correspond au Salis n° 27.

<sup>7</sup> *Ivi*, p. 399.

<sup>8</sup> Mme L. Beaumont pense qu'il pourrait s'agir d'une note de la main du baron De Salis.

<sup>9</sup> Metz, Bibliothèque Municipale, Ms. 1449, de octobre 1848–1849 (*Catalogue*

C'est cette voie descriptive qu'a choisie le rédacteur du *Supplément au Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de Metz*.

### B. Le contenu

Si le titre décèle un certain embarras face au contenu réel du Ms., cela est dû au caractère largement fragmentaire de ce qui nous reste aujourd'hui: on verra en effet qu'au moins un tiers du bien propre de ce Codex, donc plus de 50 feuillets, a disparu, appauvrissement considérable de la valeur propre à ce témoin qui était déjà fort médiocre parce que transcrit par des scribes souvent inintelligents<sup>10</sup>.

En voici le détail:

- (1) ff. 1<sup>r</sup>-13<sup>r</sup> (le f. 3<sup>r+v</sup> est présent deux fois): *Iohannis Chrysostomi Ad Demetrium de compunctione liber 1 (= Clavis Patrum Graecorum II, n. 4308; édition: Schmitz, Guilelmus: Monumenta Tachygraphica Codicis Parisiensis Latini 2718. Fasciculus Alter Sancti Iohannis Chrysostomi De Cordis Compunctione Libros II Latine Versos Continens. Hannoverae 1883, pp. 1-20).*

Titre: «INCIPIT DE CONPUNCTIONE CORDIS LIBER S(AN)-C(T)I IOHANNIS/ CHRYSOSTOMI PRIMUS.»

Inc.: «CUM TE INTUEOR BEATE DEMETRI FREQUENTER INSISTENTE(M)/ mihi...» (= Schmitz: *ivi*, p. 1, ligne 6 = Ch. 1)

Texte interrompu au f. 5<sup>v</sup>: «... ma/gis ac magis prodit sermo procedens; Sed quid iterum p(ro)derit/» (= Id.: *ivi*, p. 9, l. 22 = Ch. 5); il reprend au f. 6<sup>r</sup>: «/pr(a)emia enim sunt posita post laborem: Nunc uero...» (= Id.: *ivi*, p. 11, l. 4 = Ch. 5). Perte d'un f. <sup>r+v</sup>.

autographe), sous le n. 22; dans le deuxième Catalogue autographe, de 1860 (Ms. 1448, sous le n. 26), le possesseur est encore plus laconique: «S. Chrysostomi et aliorum opuscula».

D'autre part la reliure, très récente, ne remontant pas au-delà du XIX<sup>e</sup> siècle, présente une pièce de titre en cuir rouge: «varia theologia XI».

<sup>10</sup> Qu'on considère qu'il s'agit du plus ancien témoin direct de la «Questio S(an)c(t)i Hieronimi presbiteri de/ induratione cordis pharaonis et de aliis quattuor/questionibus», cf. n. 6 du détail qui va suivre. En effet M. N. R. KER vient de fixer, pour le Ms. Eton College Library n. 21, la date «s. XII med.» (*Medieval Manuscripts in British Libraries*. London 1977, T. II, pp. 647-648), en considérant comme trop précoce l'indication de M. M. R. JAMES («Cent. xi-xii»).

Expl.: «... uita(m) uero sua(m) atq(ue) op(er)a neglegenti;/ EXPLICIT DE CONPUNCTIONE CORDIS S(AN)C(T)I IO-HANNIS<sup>11</sup>/ EP(ISCOP)I LIBER PRIMUS; (= id.: *ivi*, p. 20, l. 38).

- (2) ff. 13<sup>r</sup>-22<sup>v</sup>: *Iohannis Chrysostomi Ad Stelechium de compunctione liber 2* (= *Clavis P. G.* n. 4309; comme le précédent dans la probable version d'Anien de Celeda; édition partielle chez Schmitz: *o. c.*, pp. 21-31).

Titre: «INCIPIT LIBER SECUNDUS/»

Inc.: «ET QVOMODO FIERI POTERIT O HOMO D(E)I QUOD IMPERAS/ stelechi...» (= Schmitz: *ivi*, p. 21, l. 2 = Ch. 1).

Expl.: «... aeternas tamen expendemus/ p(a)enas effectib(us) inextricabilib(us) immortalibus flammis;/ EXPLICIT LIBER SECUNDUS;/»

Texte intègre. Les Traités (1) et (2), figurant souvent unis dans la forme de «De Compunctione Libri duo», révèlent une parenté textuelle avec le Ms. «G» de Schmitz = *Sangallensis* 103 du IX<sup>e</sup> siècle.

- (3) ff. 22<sup>v</sup>-35<sup>v</sup>: *Iohannis Chrysostomi Quod nemo laeditur nisi a se ipso* (= *Clavis P. G.* n. 4400; édition de Anne-Marie Malingrey: *Une ancienne version latine du texte de Jean Chrysostome «Quod nemo laeditur...»*. In: *Sacris Erudiri* 16 (1965) 320-254, le texte-même aux pp. 327-354; la version pourrait bien être du même Anien).

Titre: «INCIPIT LIBER TERTIUS»

Une main cursive plus récente (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle), la même qui a indiqué en haut à droite de chaque f.<sup>r</sup> le contenu du Codex, signale ici, en continuant le titre «*De eo q(uo)d nemo laedit(ur) n(isi) a semetiipso*». Quant à la qualification de «*Liber tertius*», bien que rare, elle est attestée par *Arras* 621, du X<sup>e</sup> sc.

Inc.: «Scio quod crassioribus quibusq(ue) et pr(a)esentis uit(a)e inlecebris in/hiantib(us)...» (= Malingrey: *a.c.*, p. 327 = Ch. 1, 1).

<sup>11</sup> Légèrement au-dessous de la ligne on a rajouté: «AM(EN)»

Texte interrompu au f. 29v: «.../ In talibus conuiuiis magis uoluptas e(st) an in illis ubi/» (= Id: *ivi*, p. 340 = Ch. 7, 54); il reprend au f. 30r: «-mentatus praestituitur ad decipiendos eos qui ignorant...» (= Id.: *ivi*, p. 342 = Ch. 9, 12).

Perte d'un f.<sup>r+v</sup>.

Nouvelle interruption au f. 25v = Expl.

Perte (entre les ff. 35v et 37r, étant donné le déplacement du f. 36) d'un f.r; il faut y rajouter 1 f.<sup>r+v</sup> pour le matériel manquant au début de l'écrit suivant et, très probablement, encore autre chose<sup>12</sup>.

Expl.: «... hoc iam d(e)i gra(tia)e fuit qui uoluit p(er) magnificen-tia(m) mirabiliu(m)/» (= Id.: *ivi*, p. 353 = Ch. 17, 17).

Parenté textuelle avec le Ms. «H» de Malingrey = *Atrebatensis* 621, du X<sup>e</sup> sc.

- (4) ff. 36r–38r: *Iohannis Chrysostomi Ad Theodorum lapsus* (= *Claudius P. G.* n. 4305; édition de Jean Dumortier: *Jean Chrysostome. A Théodore. Introduction, texte critique, traduction et notes*. Paris 1966 (= *Sources Chrétiennes* 117), pp. 257–322; version latine probable d'Anien).

Titre: vu le début du texte au Ch. 1, 78 on ne peut que se référer à l'indication de la main du XIV<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> sc. en haut à droite du f. 37r: «*de r(e)p(ar)atio(ne) lapsi*».

Inc.: (au f. 37r: 3 celui-ci, déplacé au moment de la reliure, doit précéder, d'après son contenu, le f. 36) «et sicut oculi ancillae in manibus dominae sua...» (= Dumortier: *o. c.*, p. 259 = Ch. 1, 78).

Texte interrompu au f. 37v: «.... et talis anim(a)e qu(a)e in ipsa etiam morte/ signa prioris pulchritudinis et admirandi decoris ostendat atq(ue)/» (= Id: *ivi*, p. 262 = Ch. 3, 13); il

<sup>12</sup> Etant donné en effet l'emploi de la surface du feuillet dans l'ensemble de la transcription, on ne peut pas concevoir des parties non remplies ou des incipit ou explicit très développés (faisant exception la Clausule du f. 64v).

Si la «Epistula ad Theodorum Monachum» était intégralement présente (cf. DUMORTIER: *o.c.*, pp. 241–253), il faudrait rajouter exactement 5 ff.<sup>r+v</sup>, ce qui reposeraient à nouveau des problèmes pour la composition du cahier.

On pourra toutefois renvoyer au Ms. Paris, Bibliothèque Nationale, Lat. 17354, où seulement un fragment de cette Lettre (cf. ff. 46v–47r) précède le Traité lui-même (cf. ff. 47r–79r).

reprend au f. 36<sup>r</sup>: «et mercenario factus est sed tamen regres-  
sus et penitens...» (= Id.: *o. c.*, p. 273 = Ch. 7, 53).  
Perte (entre les ff. 37<sup>v</sup> et 36<sup>r</sup>) de 4 ff.<sup>r+v</sup>.

Nouvelle interruption au f. 36<sup>v</sup>: «... percipite regnum q(uo)d  
preparatum est uob(is) a constitutione mundi; illis aute(m)  
qui a sinistris sunt/» (= Id.: *o.c.*, p. 275 = Ch. 8, 61); il re-  
prend au f. 38<sup>r</sup>: «diuino: aduersarium uerum tuum pudore  
ipso...» (= Id.: *o. c.*, p. 322 = Ch. 22, 56).

Perte (entre les ff. 36<sup>v</sup> et 38<sup>r</sup>) de 17 ff.<sup>r+v</sup>.

Expl.: «qua(m)qua(m) / certus sim quodsi h(a)ec libenter relegas  
alia ultra medicamenta/ non quaeras./» (= Id.: *o.c.*, p. 322  
= Ch. 22, 65).

Les reliques de ce dernier traité sont donc très pauvres.  
Parenté textuelle avec les MSS. «F» (*Leningradensis* F. V.  
4 du VIII<sup>e</sup> sc.), «G» (*Parisinus* 2660, du IX<sup>e</sup> sc.) et «H»  
(*Parisinus* 2661, du XII<sup>e</sup> sc.)<sup>13</sup>.

- (5) ff. 38<sup>r</sup>-43<sup>v</sup>: *Hieronymi Contra Vigilantium ad Riparium et Desiderium presbyteros* (= *Claudis P. L.* n. 611 = Bernard Lambert: *Bibliotheca Hieronymiana Manuscripta. La tradition manuscrite des œuvres de saint Jérôme*. Steenbrugis 1969, T. II, pp. 395-402, n. 253; édition dans: *Patrologia Latina*, Paris 1845, T. XXIII, cc. 339-352).

Titre: «INCIPIT LIBER IHERONIMI ADVERSUS VIGILAN-  
TIU(M) ERETI/CU(M)»

Inc.: «Multa in orbe monstra generata sunt: Centauros et sirenas  
ululas et onocrotulos/...» (= *ivi*, c. 339 = Ch. 1)

Expl.: «... maritos earum (christ)i ministerio arbitrantur in/ indi-  
gnos. AMEN.»

Texte intègre mais très peu correct.

- (6) ff. 43<sup>v</sup>-49<sup>v</sup>: *Pseudo-Hieronymi Quaestio de induratione cordis pha-  
raonis et de aliis quattuor quaestionibus* (= *Claudis P. L.* n. 729 =  
Lambert: *o. c.*, n. 406; édition dans *Patrologiae Latinae Supple-  
mentum*. Paris 1959, T. I, cc. 1506-1539).

<sup>13</sup> Le premier ne nous a conservé que le Traité; les deux autres remonteraient,  
au moins indirectement, au Corpus connu au VI<sup>e</sup> siècle et traduit par ANIEN (cf.  
DUMORTIER: *o.c.*, p. 33).

Titre: «INCIPIT QUESTIO S(AN)C(T)I HIERONIMI PRESBITERI DE/ INDURATIONE CORDIS PHARAONIS. ET DE ALIIS QUATTUOR/ QUESTIONIBUS:/»

Inc.: «Perfectorum est ea qu(a)e affluentissimo eloquii splendore aliis dissere (*sic*)/ possunt...» (= *ivi*, c. 1506, 10).

Texte interrompu au f. 45<sup>v</sup>: «... qu(a)e diximus secretioribus membris aptari/» (= *ivi*, c. 1510, 51 = Ch. 10); il reprend au f. 46<sup>r</sup>: «habet potestate(m) figulus luti ide (ss) factor noster d(eu)s facere...» (= *ivi*, c. 1529, 42 = Ch. 41).

Perte de 9 ff.<sup>r+v</sup>.

Nouvelle interruption au f. 49<sup>v</sup> = Explicit. Perte d'un seul f.<sup>r</sup> auquel il faut ajouter, pour l'écrit suivant, 6 ff.<sup>v+r</sup>, + 1 f.<sup>v</sup>.

Expl.: «.../ sed ideo misericordia(m) (*sic*) consecutus su(m) quia ignorans feci. in incredulitate. ut in eo/» (= *ivi*, c. 1538, 15 = Ch. 54).

Ces ff., dont la teneur textuelle serait proche de celle du Barberini Lat. 552 (XVe sc.)<sup>14</sup>, représentent le témoin direct le plus ancien<sup>15</sup> jusqu'ici connu du «De Induratione». Il semble manquer des divisions internes, Prologue et 1<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> Livre<sup>16</sup>.

- (7) ff. 50<sup>r</sup>–64<sup>v</sup>: *Vita sancti Johannis Eleemosynarii, auctore Leontio Neapoleos Cyprorum episcopo, interprete Anastasio Bibliothecario* (= *Bibliotheca Hagiographica Latina*. Bruxellis 1949, n. 4388; édition dans *Patrologia Latina*. Paris 1849, T. LXXIII, cc. 337–384).

Titre: Vu la perte de la première partie de la «Vita», il faut se référer à l'inscription du XIV<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> sc., déjà présente au recto du f. 50 (marge supérieure): «*uita Joh(ann)is Eleemos(inarii)*».

<sup>14</sup> Cf. G. MORIN: *Un traité pélagien inédit du commencement du cinquième siècle*. In: *Revue Bénédictine* 26 (1909) 167.

<sup>15</sup> De fait nous possédons un témoin indirect plus ancien: le Ms. 141 de la Bibliothèque Universitaire de Leiden, du X<sup>e</sup> s., qui offre, aux ff. 31<sup>r</sup>–62<sup>r</sup> le «Hincmarii Remensis Opus prius adversus Gothescalcum monachum de Praedestinatione». Cet écrit, de l'automne 849, cite de très larges extraits du «De Induratione». Cf. son édition diplomatique par W. GUNDLACH: *Zwei Schriften des Herzbischofs Hinkmar von Reims. II*. In: *Zeitschrift für Kirchengeschichte* 10 (1889) 258–310).

<sup>16</sup> Pour ce qu'on peut en juger au début du texte-même.

Inc.: (après interruption) «-ret(ur) iteru(m) recapitularet usq(ue) du(m) p(er)ueniat ei(us) s(an)c(t)ificatio. Finx(it) eni(m) se ta(m)qua(m)/...» (= *ivi*, c. 351, 35 = Ch. 13).

La partie perdue correspond à 6 ff.<sup>v+r</sup>, + 1 f.v.

Texte interrompu au f. 50<sup>v</sup>: «... subiit ad eum in conclau eo in secreto morante; flens uehementer/» (= *ivi*, c. 353, 12 = Ch. 15); il reprend au f. 51<sup>r</sup>: «ita(que) omnia qu(a)e acciderant ei patriarch(a)e...» (= *ivi*, c. 362, 51 = Ch. 25). Perte de 6 ff.<sup>r+v</sup>.

Expl.: (f. 64<sup>r</sup>) «... q(uae) om(ne)s nos inpetrem(us) p(er) gratia(m) et misericordia(m).../ .../ ... in s(ae)c(u)la s(ae)c(u)lo(rum). amen./» (= *ivi*, c. 384, 19 = Ch. 55).

(f. 64<sup>v</sup>:) «EXPLICIUNT ACTA S(AN)C(T)I IOHANNIS HELEIMONIS QUAE QUIDEM PRET(ER)/ MISSA FUE-RANT A IOHANNE ATQUE SOPHRONIO UIRIS IL-LUST[R]IBUS/ QUI EIUS UITAM CONSCRIPSERUNT. SED POST MODUM LEONTIUS EP(ISCOPU)S NE-/A [PO]LEOS CYPRIORUM INSULE EA STUDIOSE SUP-PLE(UIT *supral.*). CUIUS NARRATIONE/ S(AN)C(T)ISSI-MUS AC TER BEATUS DOMNUS NICOLAUS PAPA AD MULTORUM/ AEDIFICATIONEM ANASTASIO PECCA-TORI INTERPRETARI PR(A)ECEPIT/» (Clausule correspondant au n. 4389 de la *Bibliotheca Hag. Lat.*, éditée d'après quelques MSS. dans *Analecta Bollandiana* IX (1890) 272 et dans le *Catalogus Codicum Hagiographicorum Latinorum Antiquorum saeculo XVI qui asservantur in Bibliotheca Nationali Parisiensi*. Bruxellis 1893, T. III, p. 428). Quant à la division interne, elle correspond à celle de l'édition reprise par la *Patrol. Lat.*: toutefois le n. des Chapitres XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> (cf. *ivi*, cc. 352, 353) manque aux ff. 50<sup>r</sup> («D(e)i-feri quida(m)...») et 50<sup>v</sup> («Iste memorabilis...») et se présente décalé constamment d'une unité (XXVII pour XXVI) à partir du f. 51<sup>r</sup> («Eunte aliquando...»).

- (8) ff. 64<sup>v</sup>-71<sup>v</sup>: *Epistula prima Clementis ad Iacobum* (= *Bibl. Hag. Lat.* nn. 6646 + 6647; édition dans Hinschius, P.: *Decretales Pseudo-Isidoriana*e. Lipsiae 1863, pp. 30-46).

Titre: «PRIMA EP(ISTO)LA BEATI PAPAE CLEMENTIS AD IACOBUM AP(OSTO)L(U)M SICUT TEXTUS/ EIUS SUBSEQUENS PANDIT DIRECTA./»

Inc.: «Clemens iacobo dilecto et ep(iscop)o episcoporu(m) regenti hebreorum s(an)c(t)am eccl(es)i am hiero/solimis.../.../... Notu(m) tibi facio d(omi)ne quia simon p(et)rus/...» (= Hinschius: *o. c.*, p. 30, I).

Texte interrompu au f. 70 v: «nullu(m) eni(m) pr(es)b(ite-ru)m in alicuius ep(iscop)i parrocchia (*sic*) aliquid agere debere absq(ue) eius/» (= Id.: *o.c.*, p. 41, XXXVI); il reprend au f. 71<sup>r</sup>: «contumaces s(unt) his qui ei(us) legatione fungunt(ur) et ideo...» (= *ivi*, p. 45, XLII).

Perte de 2 ff.<sup>r+v</sup>.

Expl.: «... p(er) patientia(m)/ participem(us) atq(ue) regni ei(us) meream(ur) e(sse) consortes. AMEN. IT (*sic*)/

- (9) ff. 71<sup>v</sup>–74<sup>r</sup>: *Epistula secunda Clementis ad Iacobum* (Edition dans Hinschius: *o. c.*, pp. 46–52).

Titre: «ITEM EP(ISTO)LA PRAECEPTORU(M) S(AN)C(T)I CLEMENTIS P(A)P(AE) MISSA IACOBO FR(ATR)I DOMINI./»

Inc.: «Clemens roman(a)e eccl(esia)e pr(a)esul Iacobo he(minen-tissi)mo hierosolimoru(m) ep(iscop)o. q(uonia)m sic(ut) a beato petro/ apostolo accepimus...» (= Hinschius: *o. c.*, p. 46, XLV).

Expl.: «... d(eu)s te it(er)u(m) it(er)u(m)q(ue) i(n)colomon (*sic*) cus-todiat/ reuerentissime fr(a)t(er). AMEN;/ (= *ivi*, p. 52, LV).

Texte complet, dont la teneur textuelle s'écarte de l'édition de Hinschius pour suivre une tradition mixte surtout proche de «*Bb*» (*Bambergensis* C. 47, du X<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> sc.), «*Par. 3852*» (*Parisinus Lat.* 3852, du X<sup>e</sup> sc.) et de «*Dst*» (*Darmstadtensis* 114, du XI<sup>e</sup> sc.): tendance partagée aussi par la première Epître.

- (10) ff. 74<sup>r</sup>–85<sup>v</sup>: *Vita Basillii Magni, auctore Pseudo-Anphilochio, interprete Euphemio* (= *Bibliotheca Hag. Lat.* n. 1023; *Claudius P. G.* n. 2353; pour un texte édité partiellement cf. *Patrologia Latina*

LXXIII [1849] cc. 293–312 et pour une version plus complète, mais d'une autre latinité, cf. Surius, L.: *De probatis Sanctorum Historiis...* T. I: *Complectens Sanctos Mensium Ianuarii et Februarii.* Coloniae Agrippinae 1570, pp. 4–19; pour un aperçu de notre version ne comportant que la capitulation cf. R. Nostitz-Rieneck: *Anhang. Zur Vita Basili im Codex San Gallensis 566. Seite 157–212.* In: *XVI. Jahresbericht des öffentlichen Privatgymnasiums an der Stella Matutina zu Feldkirch* [1906–1907] 34–35).

Titre: «AMFILOCHII EP(ISCOP)I ICONII IN UITA ET MIRACULIS S(AN)C(T)I PATRIS/ N(OST)RI BASILII ARCHIEP(ISCOP)I CAPPADOCIAE/»

Inc. (Prol.): «Dilectissimi. n(on) erat indecoru(m) fideles filios patris contristari defunctione/...»

Expl. (Prol.): «...ex natuitate ei(us) usq(ue) ad fine(m) uirtutes ipsius/ enarrantes.»

«DE TEMPORE QUO DOCTRIN(A)E UACAUT ET CONUERSIONE MA/GISTRI SUI EUBOLI/»

Inc. (Vita): «BASILIUS ITAQUE SOLUS UT SIC DICAM in terra.... ... conuertentes ad d(omi)n(u)m gentiliu(m) multitudine(m) multa(m).»

«DE ADUENTU EI(US) ANTIOCHIAM  
Uenientes deniq(ue) antiochia(m) ciuitate(m)... ... abibat uia(m) simul cum eubolo./»

«QUOMODO <sup>17</sup> BAPTIZATUS SIT IN IORDANE/  
Adp(re)hendentes aut(em) hierosolima(m)... ... co(m)muni sententia uener(unt) antiochia(m)./»

«QUOMODO GRADUM DIACONII ANTIOCHIAE SUSCEPIT E(T) <sup>18</sup> APUT (*sic*) CESAREAM DIUINA REULATIONE INNOTUIT./

Et basilius sub miletio tunc ibide(m) ep(iscop)o... ... n(on) multo p(oste)a transiit/ de uita ep(iscopu)s.»

«QUOMODO EP(ISCOPU)S FACTUS MISSA(M) CO(M)-  
POSUIT ET SALUATO/REM N(OST)RAM (*sic*) CUM APOSTOLIS UIDIT/

<sup>17</sup> «-MO-»: supral.

<sup>18</sup> T: supral.

Conuenientes (er)go cetus ep(iscop)or(um) ... ... uisor fact(us)/ e(st) beatissimi patris n(ost)ri basilii.»

«DE EBREO QUI UIDIT INFANTEM PARTIRI/ IN MANIB(US) BASILII TEMPORE SACRIFICII/  
Diuina q(u)ide(m) ministeria <sup>19</sup> illo/ agente... ... bapt/tizauit eu(m) cu(m) om(n)i domo credente d(omi)no.»

«DE SCRIPTURA QUAM MULIERCULE/ FECIT/  
Et exeunti s(an)c(t)o accessit ad eu(m) muliercula... ... restituit ei q(uo)d debebat in dupplu(m) de p(ro)piis <sup>20</sup>:»

«DE MISTICA SATIS/ REUELATIONE ET MORTE APOSTATE IULIANI/  
IN illo te(m)pore Julianus impius imp(er)ator... ... uenire in magna(m) eccl(es)i am et participare diuine/ ministrationis.»

«QUOMODO S(AN)C(T)I SP(IRITU)S ADUENTUM UIDIT ET DE QUODAM/ DIACONO ET DE LIBANIO SOPHISTE/ <sup>21</sup> «Hoc aut(em) facto (et) s(an)c(t)a(m)/ exaltante... ... trib(us) dieb(us) iussit die(m)/ festu(m) solle(m)nizare.»

«DE QUIB(US)DAM GENTILIB(US) ET INTERPRETATIONE EXAIMERI <sup>22</sup>./  
His itaq(ue) p(er)fectis q(u)ida(m) in errore... ... (et)ia(m) (et) gentiliu(m) offerens d(omi)no.»

«QUOMODO DUCTUS EST ANTIONIAM <sup>23</sup>/ ET DE FILIO UALENTIS/  
Ceteru(m) quida(m) derelictis gentilib(us)... ... cultu(m) pat(er)nu(m) tribuens sacerdoti (christ)i:»

«DE NEGANTE (CHRISTU)M SCRIPTO/  
Elladius aut(em) ipsius s(an)c(t)issime memor(a)e/... ... gloricante(m) et laudante(m) d(eu)m. AMEN./»

«DE ANASTASIO SPIRITALI PR(ES)B(ITER)O/  
Enarrauit mihi p(re)dict(us) beat(us) uir elladius... ... cu(m) gaudio: laudantes (et) benedicentes d(eu)m.»

<sup>19</sup> p. c.; a. c.: «-rio».

<sup>20</sup> i<sup>1</sup>: supral.

<sup>21</sup> Corr. supral.: -A

<sup>22</sup> a. c.; p. c.: «EXAM-»

<sup>23</sup> a. c.; p. c.: «-CHIAM»

- «DE BEATO PATRE N(OST)RO/ EFFREM  
 Fr(atre)s: Enarratione(m) uolo facere de basilio... ... si-  
 c(ut) locutu(m) fuit ad eos./»
- «DE UALENTE D(E)O ODIBILI/  
 Post a nob(is) p(ro)fessione(m) ualentis d(e)o odibilis... ...  
 (a)et(er)no igni in s(ae)c(u)la cruciandus./»
- «DE MULIERE CUIUS PECCATA PER ORATIONEM  
 DELEUIT./  
 Mulier qu(a)eda(m) diuitiis et nobilitate ornata... ... sed (et)  
 peccata fide accendentiu(m) dimittere./»
- «DE IOSEP EBREO/  
 Hic iosep heggregius <sup>24</sup> in arte medicinalis discipline...

Expl. (Vita): «Simulq(ue) concurrentib(us)/ duodeci(m) ep(iscop)is et multitudine ciuitatis: deposuer(unt) eu(m) in archaris-  
 mum marmoreu(m) in te(m)plo s(an)c(t)i/ et gl(ori)osi martyri sichyi: ubi (et) leontius ante eos <sup>25</sup> ep(iscopu)s cu(m) c(a)eteris dormit: Req(u)ieuit aut(em) angelica(m)/ uita(m) in terra agens magnus basilius mense ianuario die prima: quinto anno imperii/ ualentis. (et) ualentiniani. memoria(m) sue uit(a)e derelinquens eccl(esia)e qu(a)e e(st) s(e)c(un)d(u)m op(er)atione(m)/ s(an)c(t)i sp(iritu)s conscripta cu(m) eo in c(a)elesti libro: in gloria(m) et laude(m) d(omi)ni n(ost)ri ih(es)u (christ)i: cui cu(m) patre/ est gl(ori)a simul et s(an)c(t)o ac uiuifico sp(irit)u nunc et semp(er) et in s(ae)c(u)la s(a)eculorum. AMEN/ exp <sup>26</sup>

Texte complet et suivant la même répartition et le même ordre que celui du Codex *San Gallensis* 566 de Nostitz-Rieneck. Il manque la notice de l'Explicit qu'on a commencé de copier, puis effacée.

(11) ff. 86<sup>r</sup>–95<sup>v</sup>: *Vita sancti Hylarionis, auctore Hieronymo* (= *Bibliotheca Hag. Lat.* n. 3879 = *Clavis P. L.* n. 618 = Lambert: o. c., n. 262; édition: Bastiaensen, A. A. R. et Smit, J. W.: *Hieronymi Vita Hylarionis*. In: *Vita di Martino. Vita di Ilarione. In memoria*

<sup>24</sup> a. c.; p. c.: «egr-»

<sup>25</sup> a. c.; p. c.: «eu(m)».

<sup>26</sup> Tentative d'effacer le dernier mot.

*di Paola.* Milano 1975, pp. 72–143; cf. *Patrologia Latina.* Paris 1845, T. XXIII, cc. 29–54).

Titre: «INCIPIT PREFATIO S(AN)C(T)I HIERONIMI PRESBITERI. SUPER S(AN)C(T)I/ HYLARIONIS UITAM<sup>27</sup>

Inc. (praef.): «Scripturus uitam beati hylarionis habitatorem eius inuoco Sp(iritu)m S(an)c(tu)m/ ut qui...»

Expl. (praef.): «... et scylleos canes obturata aure transibo./»

Inc. (Vita): «INCIPIT UITA EIUSDEM<sup>28</sup>/ Hylarion ortus uico thabatha qui circiter...»

Texte interrompu au f. 93v: «... ad solas nauigare insulas cogitabat ut quem t(er)ra uulgauerat./» (= Bastiaensen: o. c., Ch. 23, 7 = *Patr. Lat.* XXIII, c. 47, Ch. 34); il reprend au f. 94r: «-parari et oratione ad (christu)m missa uocato...» (= Bastiaensen: o. c., Ch. 28, 4 = *Patr. Lat.* XXIII, c. 49, Ch. 39). Perte de 1 f.<sup>r+v</sup>.

Expl. (Vita): ...et tamen in utrisq(ue) locis magna cotidie signa fiunt/ Sed magis in hortulo cypri. forsitan quam plus illum locum dilexerat./»

Dans l'état actuel de la recherche il nous est impossible de caractériser la teneur textuelle de cette «biographie»<sup>29</sup>.

Avec la *Vita Hylarionis* se conclut, dans son état actuel, le Manuscrit Metz 1172<sup>30</sup>.

### C. La foliation

En rassemblant les données jusqu'ici rencontrées on aboutit à un tableau des ff. disparus:

entre les ff.	5 <sup>v</sup> et 6 <sup>r</sup>	1 f. (r. + v.)
	29 <sup>v</sup> 30 <sup>r</sup>	1 f. (r. + v.)
	35 <sup>v</sup> 37 <sup>r</sup>	1 f. (r.) +
		1 f. (r. + v.) +
		?

<sup>27</sup> Le titre semble avoir été réécrit.

<sup>28</sup> Partiellement effacé.

<sup>29</sup> Il nous a été d'autre part impossible d'atteindre OLDFATHER, W. A.: *Studies in the Text Tradition of St. Jerome's Vitae Patrum.* Urbana 1943.

<sup>30</sup> Indication d'une fin: «explic» (sic), sur la deuxième ligne qui suit notre texte.

37v	36r	4 ff. (r. + v.)
36v	38r	17 ff. (r. + v.)
45v	46r	9 ff. (r. + v.)
49v	50r	1 f. (r.) + 6 ff. (v. + r.) 1 f. (v.)
50v	51r	6 ff. (r. + v.)
70v	71r	2 ff. (r. + v.)
93v	94r	1 f. (r. + v.)
pour un total de		50 ff. (r. + v.) + 1 f. (r. seul)

Reste le «rebus», indiqué par un «?», de la présence d'un écrit supplémentaire dans le recueil de Jean Chrysostome <sup>31</sup>.

Cette reconstruction rigoureuse, mais hypothétique, combinée avec la composition actuelle du Manuscrit, nous suggère le détail suivant des cahiers:

I:	+	1	2	3	3b	4	5	+	
II:	6	7	8	9	10	11	12	13	
III:	14	15	16	17	18	19	20	21	
IV:	22	23	24	25	26	27	28	29	
V:	+	30	31	32	33	34	35	+	
		?							a)
VI:	+	37	+	+	+	+	36	+	b)
VII:	+	+	+	+	+	+	+	+	
VIII:	+	+	+	+	+	+	+	+	
IX:	38	39	40	41	42	43	44	45	
X:	+	+	+	+	+	+	+	+	
XI:	+	46	47	48	49	+			c)
XII:	+	+	+	+	+	+			
XIII:	50	+	+	+	+	+	+	51	d)
XIV:	52	53	54	55	56	57	58	59	
XV:	60	61	62	63	64	65	66	67	
XVI:	68	69	70	+	+	71	72	73	
XVII:	74	75	76	77	78	79	80	81	
XVIII:	82	83	84	85					e)
XIX:	86	87	88	89	90	91	92	93	
XX:	+	94	95						f)

<sup>31</sup> Cf. notre note 12.

Il s'agit de 20 cahiers qui exigent quelques remarques:

- a) 1 f.<sup>r+v</sup> plus 1 f.<sup>r</sup> ont été calculés comme 2 ff.<sup>r+v</sup> en raison du vide problématique offert par la reconstruction à ce point du Manuscrit<sup>32</sup>.
- b) Inversion des ff.: en réalité une seule grande feuille isolée qui, au moment de la reliure, a été insérée en intervertissant les deux ff.
- c) La composition des cahiers étant en règle générale de 8 feuillets, celle des numéros XI et XII comporte 6 ff.
- d) Les ff. 50 et 51 constituent une seule grande feuille, le reste du cahier ayant subi le même sort que dans le cas des ff. 37 et 36.
- e) Il ne s'agit pas d'un cahier au sens propre mais de 4 ff. isolés et collés.
- f) Les ff. 94 et 95 se présentent aussi isolés et collés.

#### D. Provenance

Cette question nous permet de conclure la description de notre Manuscrit, ne nous référant à l'écriture, au contenu et aux notes de possession.

L'écriture, pleine page, comportant ca. 29/30 lignes par page, offre des titres rubriqués en capitales rustiques et des caractères typiquement anglais<sup>33</sup>.

Symptomatique est la présence, parmi les écrits du Codex, du «De Induratione Cordis Pharaonis» dont 4 témoins sur 7<sup>34</sup> sont de sûre attribution anglaise.

Cela peut être rapproché du fait de la présence en Angleterre, et en général dans la région anglo-normande, des autres œuvres attestées par notre Manuscrit<sup>35</sup>.

<sup>32</sup> Cf., à propos du fragment contenu dans le Ms. Paris, Bibl. Nat. Lat. 17354, ff. 46v–47r, la même note 12.

<sup>33</sup> Cf. Jean VEZIN: *Manuscrits des Dixième et Onzième siècles copiés en Angleterre en minuscule caroline et conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris*. In: *Humanisme actif. Mélanges d'art et de littérature offerts à Julien Cain*. Paris 1968, T. II, pp. 283–296.

<sup>34</sup> Cf. en effet les MSS.: Cambridge, Emmanuel College Libr. 56 (I. 3.3), ff. 69ra–84ra; Eton, College Libr. 21 (Bk 2.8), ff. 326vb–338rb; Oxford, Bodleian Libr., Bodl. 757, ff. 198rb–207va; Worcester, Cathedral Libr. F. 114, ff. 74v–79r.

Du côté «continental» nous avons seulement Bologne, Biblioteca Universitaria Ms. Lat. 832, ff. 609r–619r et Vatican, Barberini Lat. 552, ff. 255v–274r.

<sup>35</sup> Qu'on considère, par ex., la liste des œuvres ayant figuré dans les Bibliothèques bénédictines de la Normandie, présentée par Mme Geneviève NORTIER: *Les Bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie*. Paris 1971, aux pp. 192–233, dont les échanges avec l'Angleterre sont fort bien témoignés.

Le Baron De Salis possédait le *Metz 1172* en 1848/49<sup>36</sup>, l'ayant acheté chez le fameux libraire et bibliophile Jacques-Joseph Techener pour 150 F.<sup>37</sup>.

La date exacte de la transaction et l'identité précise de la personne qui aurait possédé, antérieurement à M. Techener, notre Codex, nous échappent pour le moment.

Si en effet on décèle, écrit en surcharge sur le titre au f. 1<sup>r</sup>, le nom «James Clarke, 13» on ne peut que conclure à la présence de notre Manuscrit en Angleterre encore aux XVIII<sup>e</sup> – début XIX<sup>e</sup> siècles. La numérotation semble indiquer une collection, bien que peut-être modeste, mais le nom très commun du personnage n'est pas recensé pour d'autres Manuscrits<sup>38</sup>.

D'autre part les nombreux fonds manuscrits touchés par l'activité de M. Techener avant 1848/49 comportent des publications aujourd'hui difficiles à repérer<sup>39</sup>.

Il ne nous reste qu'à prendre acte de la convergence des données jusqu'ici connues<sup>40</sup>.

(A suivre)

<sup>36</sup> Cf. notre note 9.

<sup>37</sup> Ainsi que d'autres MSS. de sa Collection: cf. les nn. 1164. 1170. 1197, 1213. 1216. 1226. 1254. 1262–1263.

<sup>38</sup> Cf. une trop hypothétique identification dans la personne de James CLARKE (1798–1861) «antiquary, of Easton in Suffolk» qui n'était pas étranger à toutes sortes de recherche archéologique et historique (voir le *Dictionary of National Biography*. London 1887, T. X, pp. 428–429).

<sup>39</sup> Voir, par ex., dans la riche moisson qui nous est livrée par le *Répertoire Universel de Bibliographie. Catalogue général, méthodique et raisonné de livres anciens, rares et curieux...* T. I<sup>er</sup>. Paris 1869, aux pp. 716 ss., surtout les nn. 5061 (MACCARTHY-REAGH, 1817), 5194 (J. COCHRAN, 1829), 5076 (DE BERRY, 1837), 5086 (MOTTELEY, 1841), 5177 (Thomas RIGHT, 1845), 5100 (J. TAYLOR, 1848); sans oublier un Catalogue de 1840 dont la source a été identifiée, à partir de notes manuscrites, avec M. TECHENER lui-même (cf. *British Museum Library Catalogue* 821. h. 24 (6).)

<sup>40</sup> Je tiens à remercier M. l'Assistant Christian Jungo pour avoir revu le texte de cet article avec tant de bienveillance.